

SAP

**Mai
2020**

Bulletin mensuel N°135

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

FAITS SAILLANTS

§ Pluviométrie déficitaire sur la majeure partie du pays

§ Bonne disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés agricoles

§ Très faible présence des acteurs étrangers sur les marchés à bétail

§ Dégradation de la situation alimentaire avec l'apparition de la Covid-19

§ Baisse des cas de Covid-19 au cours du mois de mai

§ Accroissement du nombre des Personnes Déplacées Internes (PDI)

SOMMAIRE

Situation pluviométrique et hydrologiqueP2

Installation de la campagne P4

Marché des produits agricolesP5

Stocks commerçantsP7

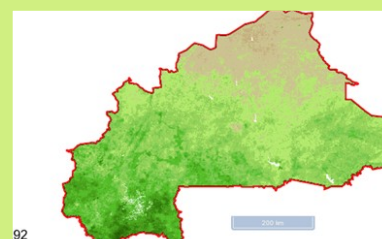
Consommation alimentaire....P8

Maladie du COVID-19.....P9

Situation nutritionnelle.....P9

Déplacement de populations P10

Perspectives.....P11

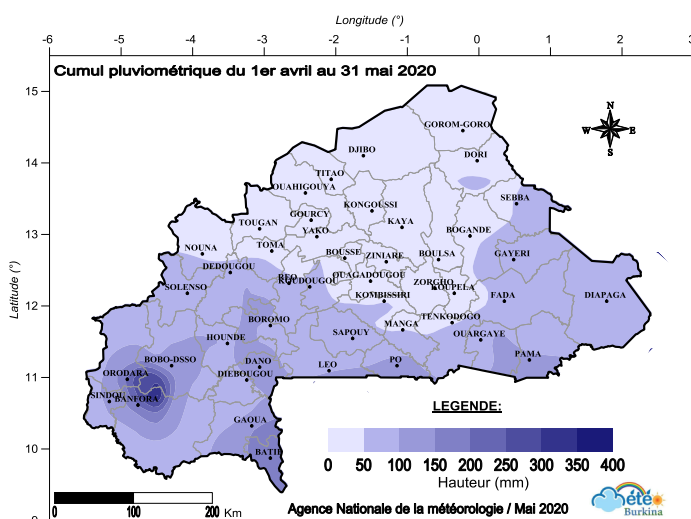


CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation pluviométrique et hydrologique Situation pluviométrique déficitaire sur la majeure partie du pays

Situation pluviométrique

Le mois de mai 2020 a été caractérisé par une incursion modérée des vents de mousson sur la majeure partie du territoire national, occasionnant ainsi des pluies dans certaines localités du pays. Les cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 31 mai 2020 ont évolué entre **0.6 mm** en un (01)



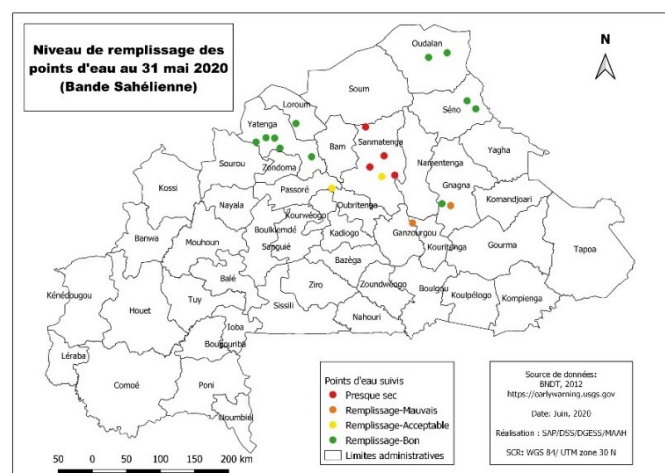
jour de pluie à Djibo dans la province du Soum et **390.8 mm** en quinze (15) jours de pluie à Toussiana, dans la province du Houet. Les pauses pluviométriques au cours de ce mois étaient relativement courtes sur l'ensemble du pays.

Les hauteurs de pluie saisonniers les plus élevées (plus de 150 mm) ont été enregistrées dans les régions des Hauts-Bassins, des Cascades et du Sud-Ouest. Les plus faibles cumuls pluviométriques (moins de 50 mm) ont par contre été enregistrés dans les régions du Sahel, du Nord, du Centre-

Nord du Centre et du Plateau-Central.

Ces cumuls saisonniers comparés à ceux de l'année 2019, pour la même période, ont été déficitaires sur la majeure partie du pays à l'exception de la région de l'Est qui a connu une situation pluviométrique excédentaire. Comparés à la normale (moyenne 1981-2010), ces cumuls pluviométriques ont été déficitaires sur la majeure partie du pays à l'exception de la région de l'Est qui a connu une situation d'excédent pluviométrique.

Situation hydrologique



Source: DGRE

Au cours du mois de mai, on relève un remplissage progressif des points d'eau dans l'ensemble du pays avec de bons niveaux de remplissage sur 58% des plans d'eau suivis dans la partie sahélienne.

CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation de la campagne agricole Installation de la campagne dominée par La travaux de préparation du sol

Installation de la campagne agricole dominée par des travaux de préparation du sol. Aucune alerte signalée mais les acteurs restent en veille

Installation de la campagne agricole dominée par des travaux de préparation du sol

Les hauteurs d'eau enregistrées ont permis la réalisation des travaux de préparation du sol dans les différentes régions du pays. Ainsi, ces différentes opérations sont le défrichage des champs, le dépôt de la fumure organique. Aussi, on note la poursuite de la réalisation des ouvrages antiérosifs (zaï, demi-lunes, cordons pierreux, etc.) dans certaines ré-

gions telles que le nord, le Plateau-Central, le Centre-Nord et la Boucle du Mouhoun.

Situation phytosanitaire

A la date du 31 mai, quelques infestations de la chenille légionnaire d'automne ont été signalées dans certaines localités de la région du Sud-Ouest. En outre des cellules de veille ont été mises en place en vue de faire face à une éventuelle attaque des criquets pèlerins.



SITUATION ALIMENTAIRE

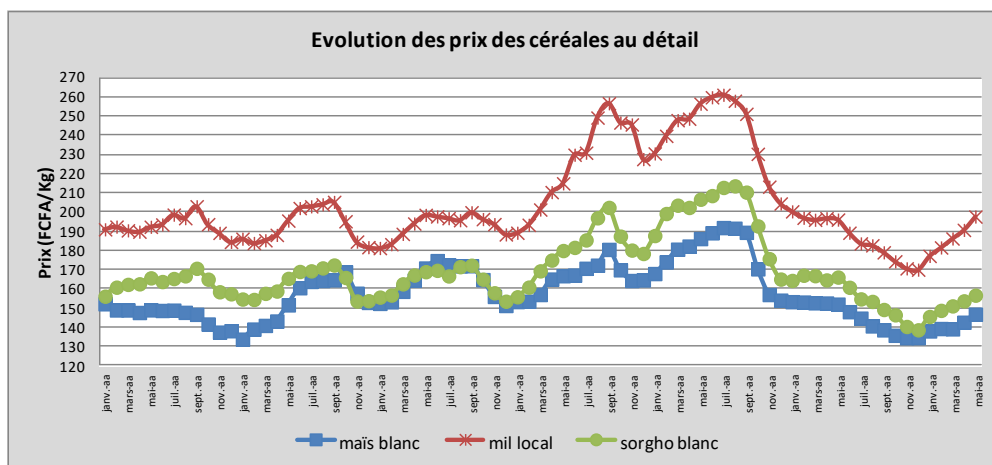
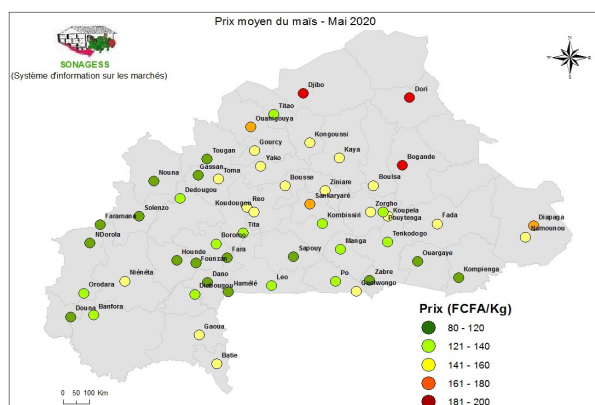
Marché des produits agricoles Une bonne disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés

Les prix des céréales au cours du mois de mai 2020 sur l'ensemble des marchés, ont peu varié par rapport au mois écoulé. Des stabilités avec de légères tendances à la hausse, ont été enregistrées au plan national.

Prix moyens des céréales de base

Sur les marchés de détail, les prix sont jugés relativement abordables avec une moyenne nationale de 147 FCFA/Kg pour le maïs, 198 FCFA/Kg pour le mil et 157 FCFA/Kg pour le sorgho.

La figure ci-dessous illustre le niveau d'évolution des prix des céréales sur les marchés de détail.



Variation des prix moyens de céréales

Comparativement au mois d'avril 2020, sur les marchés de détail, les prix ont varié de +3% pour le maïs, +4% pour le mil et +2% pour le sorgho par rapport au mois d'avril 2020.

De façon spécifique, des hausses de prix ont été relevés dans certaines régions :

Pour le maïs, les prix les plus élevés se négociaient entre 181 à 200 FCFA/kg dans les localités de Dji-bo, de Bogandé et de Dori.

La carte ci-dessous fait la situation des prix moyens du maïs sur les marchés de détail.

Par rapport au même mois de l'année passée, les prix ont connu une légère baisse de 3% pour le maïs, 6% pour le sorgho et une stabilité pour le mil. Comparativement à la moyenne quinquennale, il ressort des baisses de 11%, 7% et 12% respectivement pour le maïs, le mil

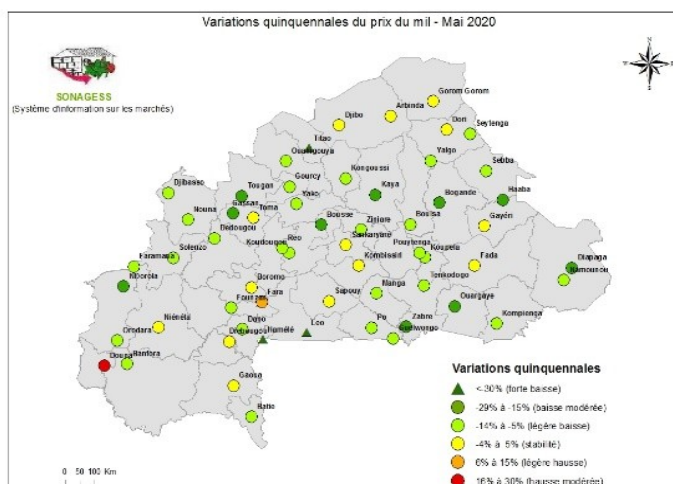
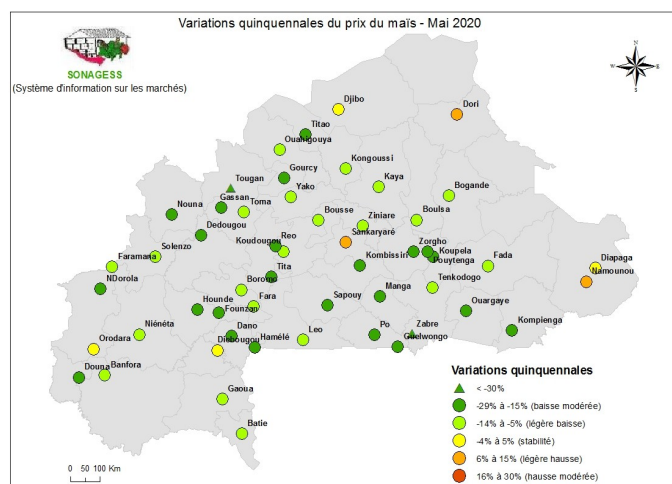
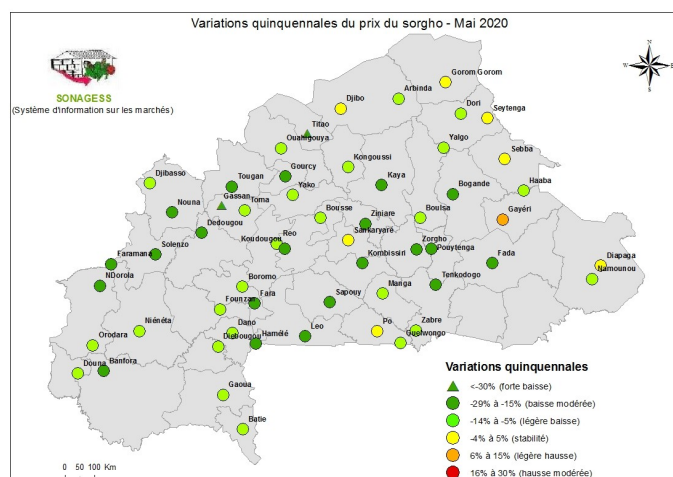
(Suite page 5)

SITUATION ALIMENTAIRE

et le sorgho.

De façon spécifique, des hausses atypiques pour le mil de l'ordre de 16 à 30% par rapport à la moyenne quinquennale ont été enregistrées à Douna dans la région des Cascades et qui pourraient s'expliquer par le fait que la région n'est pas une zone potentielle de production du mil.

Les cartes ci-dessous illustrent le niveau de variations des prix par rapport à la moyenne quinquennale sur les marchés de détail.



Crédit photo: SONAGESS

SITUATION ALIMENTAIRE

Marché à bétail

Très faible présence des acteurs étrangers sur les marchés à bétail

Une offre des animaux légèrement en hausse sur certains marchés locaux suite à la fermeture des frontières occasionnant la mévente des animaux surtout embouchés à l'extérieur.

Fonctionnement

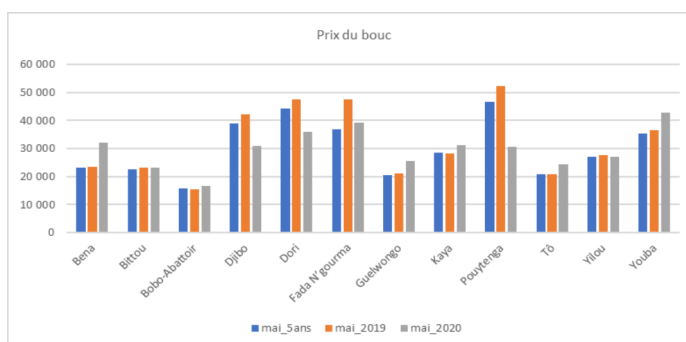
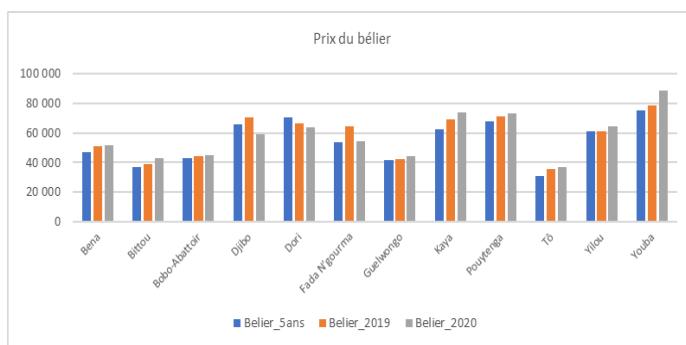
Après quelques semaines de fermeture de certains marchés à bétail suite au respect des mesures de lutte contre la COVID 19, tous les marchés suivis ont fonctionnés au cours du mois de mai. Mais, cette reprise est marquée par une très faible affluence des acteurs étrangers sur ces marchés. De plus dans les régions de l'Est, du Sahel, du Nord, du Centre-Nord et de la Boucle du Mouhoun, certaines localités de collecte ou d'écoulement du bétail sont toujours difficiles d'accès à cause de l'insécurité. Aussi avec la fermeture des frontières, il eut la mévente des animaux surtout embouchés à l'extérieur, entraînant une hausse de l'offre des animaux sur certains marchés locaux.

Le niveau des prix du bétail

Les prix des animaux ont été disparates au cours du mois de mai dernier. En effet, les prix moyens des petits ruminants les plus élevés ont été enregistrés sur le marché de Ouaga Tanghin (bouc (45 162 FCFA) et bœuf (91 319 FCFA)) et celui du taureau sur le marché de Pouytenga (404 296 FCFA). Par contre, les prix les plus bas ont été relevés sur le marché de Gorom pour le taureau (234 396 FCFA), sur le marché de Bobo Abattoir pour le

bouc (16 467 FCFA) et sur le marché de Hamélé pour le bœuf (35 792 FCFA).

Comparativement à la même période de l'année dernière, le prix du bouc a connu une baisse sur les marchés de Djibo (27%), Dori (24%), Fada (18%) et Pouytenga (41%). Le prix du bœuf dans les marchés de Djibo et de Fada et celui du taureau dans le marché de Dori ont connu une baisse de 16%. Le niveau et la comparaison des prix s'illustrent à travers les graphiques ci-dessous :



Source : construites à partir des données de la DGESS/MRAH

SITUATION ALIMENTAIRE

Stocks commerçants

Les commerçants disposent d'un bon niveau de stocks céréalier dans la majorité des localités du pays.

La demande en céréales des ménages a été faible par rapport aux années antérieures. Pour cause, l'impact de la Covid 19 sur l'économie nationale

Les marchés sont bien approvisionnés par les stocks commerçants et paysans avec une bonne disponibilité des céréales dans la majorité des localités du pays.

A la date du 31 mai 2020 le CIC-B dispose de 35 600 tonnes de céréales composées de mil, sorgho, de maïs et du niébé. Cependant, ces stocks sont en baisse de 10% pour le maïs, 62% pour le sorgho, 81% pour le niébé et 86% pour le mil comparativement aux stocks de l'année passée à la même période. Cette baisse est due à la demande de certai-

nes industries de transformations (AGROSERV, Mel's...). Pour les commerçants membres du CIC-B la demande des céréales par les ménages est faible par rapport aux années antérieures. Cette situation s'expliquerait par l'impact de la Covid 19 sur l'économie nationale. En effet la fermeture des marchés a eu un impact considérable sur les activités économiques des ménages d'où la faible demande des céréales. Néanmoins la tendance est en train de s'inverser avec la reprise des activités commerciales suite à la réouverture des marchés.



Photo d'archives

SITUATION ALIMENTAIRE

Consommation alimentaire des ménages

Plus de deux millions de personnes ont besoins d'une assistance alimentaire

Dégradation de la situation alimentaire avec l'apparition de la Covid-19

Les analyses produites par le dispositif à travers l'outil cadre harmonisé identifient près de 2 151 970 personnes, dont 136 175 personnes en urgence alimentaire dès le mois de juin 2020. Ces personnes, auront besoin d'une assistance alimentaire et nutritionnelle immédiate pendant la période de soudure, si les mesures nécessaires ne sont pas prises à court terme. Ces chiffres représentent plus du double du nombre de personnes touchées en année moyenne. Cette aggravation est essentiellement due à la situation sécuritaire nationale. Aussi l'en-

vironnement économique se dégrade sous l'effet conjugué de facteurs multiples notamment la pandémie de la Covid-19. En effet, l'irruption de la Covid-19 pourrait occulter et aggraver une crise alimentaire et nutritionnelle majeure préexistante pour le Burkina Faso. Ainsi, des millions de personnes sont menacées et si aucune mesure n'est prise pour en faire face, la stabilité sociale pourrait être durement affectée.

Au regard de cette situation il est nécessaire d'engager une évaluation de la situation alimentaire.

Distribution de vivres aux PDI



Crédit photo: SP/CONASUR

Nutrition et santé

La maladie de la COVID-19

Baisse des cas de Covid-19 au cours du mois de mai

Le mois de mai 2020 a été marqué par une régression des cas positifs depuis le début de la pandémie de Covid-19. Ainsi 235 cas positifs ont été enregistrés contre 367 cas au mois d'avril.

A la date du 31 mai 2020, le nombre de cas positif de Covid-19 est estimé à 884. Le nombre de personnes déclarées guéries est de 751 et 53 décès ont été enregistrés. Au cours du mois de mai, 235 cas positifs ont été notifiés, 234 guérisons et 9 décès. Comparativement au mois d'avril 2020, on note une baisse d'environ 36% des cas positifs. Les

régions des Cascades, du Centre-Sud, du Centre-Nord et du Sud-Ouest n'ont enregistré aucun cas au cours du mois de mai. Cependant, 121 cas positifs importés ont été notifiés pour le seul mois de mai.

Situation nutritionnelle

Environ 22 500 enfants dépistés malnutris aigue sévère

Le nombre de cas des Malnutrition Aiguë Modéré et de la Malnutrition Aiguë Sévère du mois de mai est en baisse par rapport à l'année dernière à la même période.

Au cours du mois de mai la situation de la Malnutrition Aiguë Modéré (MAM) et de la Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) des enfants de moins de cinq ans est en baisse comparativement à l'année passée à la même période.

Le nombre d'admission des cas de MAM au cours du mois de mai 2020 est en baisse comparative-ment à l'année passée à la même période dans toutes les régions à l'exception des régions du Nord et du Plateau Central. Pour ce qui est du nombre des cas de MAS il est également en baisse dans

sept (07) régions sur six (06) par rapport à l'année dernière à la même période. Ces baisses pourraient s'expliquer par la limitation des fréquentations des centres des santés suite à la maladie à corona virus et la réduction des dépistages massifs réalisés par les Agent de Santé à Basse Communautaire (ASBC).

Catastrophes et interventions

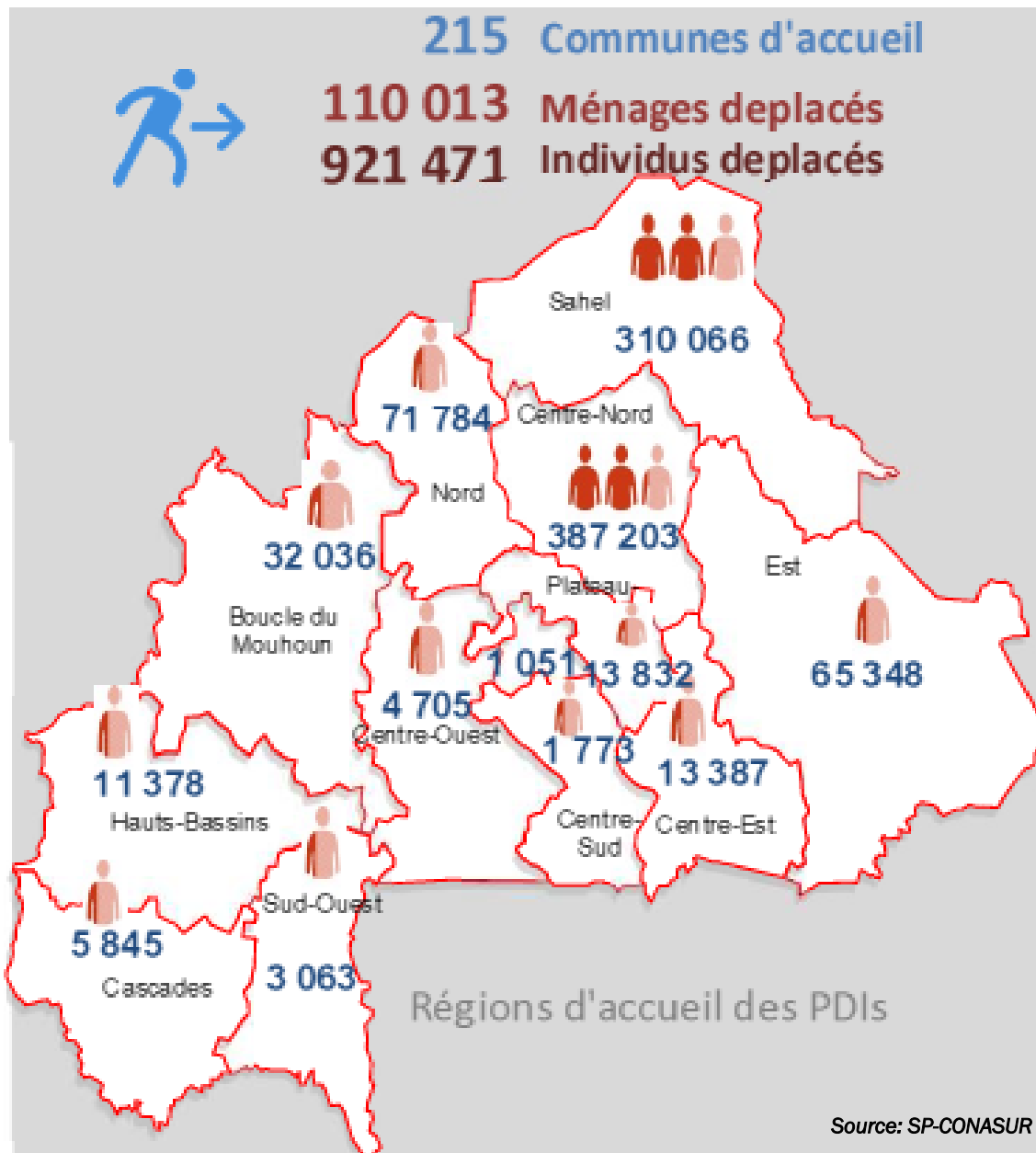
Déplacements de populations Le nombre de DPI ne fait que grimper

Accroissement de 8.62% du nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) par rapport à la situation du 22 avril 2020

La situation des PDI reste préoccupante au regard de la hausse de leur nombre au niveau des centres d'accueil et au sein des familles d'accueil. En effet, selon les données du Secrétariat Permanent du

Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (SP-CONASUR), à la date du 07 Juin 2020, au niveau national 921 471 PDI ont été enregistrées. Cette situation fait ressortir une augmenta-

tion de 8,62% par rapport à celle du 22 avril 2020. Le plus grand nombre est enregistré dans la région du Centre-Nord avec un effectif de 387 203 personnes soit 42% du nombre totale.



Perspectives

Perspectives de la situation alimentaire et nutritionnelle

La situation alimentaire des ménages en générale reste acceptable. Cependant, à cause des mesures restrictives de la COVID-19 et la situation sécuritaire fragile dans certaines localités la soudure risquerait d'être précoce pour les ménages. En effet, l'offre céréalière connaîtrait probablement une baisse saisonnière au cours des trois prochains mois surtout dans les zones d'insécurité du fait des difficultés d'approvisionnement. La demande quant à elle connaîtra une hausse avec l'amenuisement des stocks paysans. Dans les provinces déficientes, les ménages seraient plus dépendants du marché pour renforcer leurs stocks restants. Avec une baisse de l'offre et un accroissement de la demande, les prix des céréales connaîtraient des hausses progressives allant de 10 à 15%. En revanche, les mesures sociales du gouvernement tradui-

tes par la mise en œuvre de l'opération de vente de céréales à prix subventionné et la conduite des actions d'assistance humanitaires, pourraient contribuer à maintenir les prix en dessous de la moyenne quinquennale.

Les incidents sécuritaires pourraient augmenter les besoins de réponse humanitaire.

Les prix du bétail quant à eux, pourraient connaître une baisse en raison du mauvais état d'embonpoint des animaux dû aux difficultés alimentaires du bétail. Cependant, les appuis du gouvernement et de ses partenaires ainsi que la régénérescence naturelle du tapis herbacé à partir du mois de juillet pourraient atténuer la situation alimentaire du bétail et améliorer l'état d'embonpoint des animaux.

Selon les prévisions météorologiques on pourrait assister à une amélioration de la campagne agro-

pastorale au cours des prochains mois grâce au renforcement de l'activité pluvieuse sur le pays.



SAP

Le bulletin mensuel d'Information
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

A VENIR!

◆ Du 14 au 21 Juin

Mission conjointe de suivi-évaluation de la situation alimentaire, des interventions humanitaires et des impacts de COVID-19

◆ Le 19 au 25 juillet

Mission conjointe de suivi de l'installation de la campagne agropastorale 2020/2021 et de la situation alimentaire et nutritionnelle

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des Statistiques Sectorielles

Yassia KINDO

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Rédacteur en Chef :

DABRE Moro

Secrétaires de rédaction :

TAONDYANDE Mariam

SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

DABRE Moro

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

SANOGO Kadiatou

BARGO Mohamed

NATY Vincent

BASSON Louis

DIEME Ismaël

RIMA Djénéba

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

Maquette et montage

TAONDYANDE/BELEM Mariam

NADEMBEGA Christian

DIEME Ismaël

Crédits Photos

NATY Vincent

KABORE Boureima

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03
www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale
des Etudes et des Statistiques
Sectorielle (DGESS)*

PARTENAIRES



DGCREP/MCIA
DGESS/MAAH
DN

DGESS/MRAH
DGPV
SP/CONASUR



Le site web du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso en ligne accessible par le site portail du SISA : www.sisa.bf/sap

